

November 1999

«Mémoire d'Églises»: une nouvelle collection chez Karthala

Paul Coulon

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Coulon, P. (2019). «Mémoire d'Églises»: une nouvelle collection chez Karthala. *Mémoire Spiritaine*, 10 (10). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol10/iss10/14>

This Chroniques et commentaires is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Mémoire Spiritaine by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

« Mémoire d'Églises » Une nouvelle collection chez Karthala

*Paul Coulon **

Dans l'édition, on trouve normal qu'un directeur de maison prenne la plume dans son catalogue pour présenter et faire l'éloge des Auteurs qu'il a choisis. On ne s'attend pas de sa part à une recension critique, laissée à d'autres, mais à un exposé convaincant de l'intérêt qu'il a trouvé à ces textes et qu'il voudrait communiquer au plus grand nombre de lecteurs possibles. On ne trouvera donc pas anormal que le directeur de Mémoire Spiritaine entreprenne de présenter ici une nouvelle collection des éditions Karthala¹ dont il est lui-même le directeur, dans la mesure où elle s'inscrit dans la ligne même de notre propre revue, celle des auteurs et des lecteurs qui la construisent avec nous depuis cinq ans déjà (dix numéros) ! Voici donc quelques lignes sur les intentions qui ont présidé à sa naissance et sur le contenu des trois premiers titres tel que présenté par les auteurs eux-mêmes, le directeur de la collection et l'éditeur...

* Paul Coulon, spiritain, a passé quatre années au Congo, notamment comme journaliste à *La Semaine Africaine* (Brazzaville). Actuellement directeur de l'Institut de Science et de Théologie des Religions (ISTR) à l'Institut catholique de Paris où il est enseignant (Ethnologie religieuse africaine - Histoire des missions - Théologie de la Mission). Il s'est spécialisé dans les sources spiritaines, principalement libermanniennes. Il collabore aux revues *Spiritus* et *Pentecôte sur le monde*. Directeur de la collection *Mémoire d'Églises* aux éditions Karthala.

1. Éditions Karthala, 22-24, Boulevard Arago 75013 PARIS. Tél. (33) 01 43 31 15 59 - Fax : (33) 01 45 35 27 05 - E-mail : karthala@wanadoo.fr

Dans le domaine religieux comme en tout autre, notre monde est arrivé à un tournant. Depuis trente ans, nous avons été les spectateurs et les acteurs d'une formidable mutation du panorama religieux mondial et de la situation du christianisme en particulier. Au milieu du xx^e siècle, un peu plus d'un catholique sur deux dans le monde vivait en Europe et en Amérique du Nord ; le début du nouveau millénaire n'en comptera plus qu'un sur trois et, vers cette époque, l'Afrique aura presque autant de chrétiens que l'Europe occidentale.

Cette situation est le fruit de l'histoire : l'histoire missionnaire des XIX^e et XX^e siècles. Des colonisations aux indépendances, non sans douleurs, des communautés chrétiennes sont nées en dehors de l'Occident, puis de véritables Églises, qui se sont affirmées et témoignent autrement de l'Évangile du Christ. Elles se penchent aujourd'hui sur leurs origines et veulent en connaître les sources.

Il convient que rien ne se perde de la mémoire fondatrice des origines, dans toute son épaisseur de gloire et de misère, de grâce et de péché. La collection *Mémoire d'Églises* (*Mémoire* au singulier ; *Églises* au pluriel) entend se situer dans cette perspective en recourant à *une approche historique* qui, dans toute la mesure du possible, tiendra compte aussi bien des *missionnés* que des *missionnants*, autant de la réception que l'annonce.

Le renouveau de l'histoire religieuse, en France et ailleurs, depuis une trentaine d'années est un fait bien connu. Ce renouveau a bénéficié tout particulièrement au secteur que l'on appelait autrefois l'histoire « des missions » et que l'on qualifie aujourd'hui d'histoire de la diffusion et de l'inculturation du christianisme². Ce secteur n'est plus isolé et prend naturellement sa place dans l'ensemble de l'*Histoire du christianisme* comme on peut le voir dans la récente collection portant ce titre et qui arrive à son terme aux éditions Desclée.

Est-ce à dire pour autant que les Églises du Sud (pour prendre une division commode) sont aussi bien traitées que celles du Nord ? Pas forcément, et pour une raison toute simple : pour bien des Églises d'Afrique, par exemple et surtout, on ne dispose pas encore suffisamment d'études particulières –

2. Cf. la création à Lyon en 1979, par le professeur Jacques Gadille, du Centre de recherches et d'échanges sur la diffusion et l'inculturation du christianisme (CRÉDIC), présenté par Annie BART, « Le trésor de la mémoire missionnaire », *Pentecôte sur le monde*, n° 776, novembre/décembre 1997, p. 17-18.

de monographies locales – pour pouvoir écrire une histoire générale satisfaisante. Certes, les mémoires de maîtrise et les thèses se multiplient, par des chercheurs originaires de tous pays, mais peu arrivent au stade de la publication. Il faut remercier les éditions Karthala d'avoir eu le courage de lancer cette nouvelle collection historique, prenant place aux côtés de celle, plus théologique, de René Luneau : « Chrétiens en liberté/Questions disputées ».

Les trois premiers volumes de la collection aujourd'hui présentés, même si c'est le hasard qui les a réunis, représentent assez bien le type de sujets qui peuvent y être accueillis :

– L'ouvrage de Jean Bonfils est le type même d'une synthèse sur la longue durée : un panorama historique sur quatre cents ans nous est présenté de l'histoire de l'évangélisation au Bénin à partir du XV^e siècle, synthèse *documentaire* commode (plus que récit) qui s'arrête en 1945.

– Le livre de Guy Pannier sur l'Église de Pointe-Noire commence, lui, en 1947 : il nous présente l'étude approfondie de l'évolution d'une Église locale de l'après-guerre mondiale à l'après-Concile ; c'est à partir de monographie de ce genre que l'on pourra étudier plus tard la *réception* du concile Vatican II en Afrique, comme Luc Perrin l'a fait, par exemple, pour Paris ³.

– Le troisième ouvrage, de François Noiret, est tout à fait différent et heureusement complémentaire : il est centré sur une figure de chrétien malgache laïc, Pierre Ratsimba, que l'on peut considérer comme le fondateur (oublié) de l'Église de Fianaranstoa à Madagascar : parcours biographique, certes, mais intimement mêlé à l'histoire d'un pays.

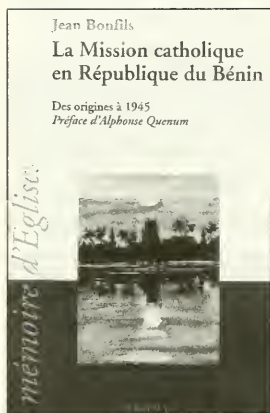
On aura noté l'effet de zoom dans la succession de ces trois premiers titres : d'une histoire concernant tout un pays sur une longue durée à l'analyse de la vie d'une église diocésaine sur une courte période cruciale, puis à la présentation d'une grande figure chrétienne de l'Église de Madagascar.

Parmi les premiers auteurs de la collection, il est dommage qu'il n'y ait point d'historien africain présent, mais ça viendra ! Par contre, les trois auteurs représentent assez bien la diversité de la tradition missionnaire : tous ont travaillé sur le terrain même dont ils parlent, et ils appartiennent à trois

3. Luc PERRIN, *Paris à l'heure de Vatican II*, Paris, L'Atelier, 1997, 280 p. (Préface d'Émile Poulat).

instituts missionnaires différents : les Missions Africaines de Lyon, les Spiritains et les Jésuites. On attend les autres...

Jean BONFILS ⁴, *La Mission catholique en République du Bénin. Des origines à 1945*, Paris, Karthala, 1999, 276 p. (Préface d'Alphonse Quenum), 150 F ⁵.



Depuis saint Paul, on sait que la vie apostolique et missionnaire n'est pas de tout repos, mais porte aussi en elle de grandes richesses et de grandes joies. L'étude qui est ici proposée, et dont la prétention ne dépasse pas celle d'un simple dossier historique, voudrait témoigner, pour sa part, de la continuité des Actes des Apôtres aux XIX^e et XX^e siècles, en particulier en Afrique Occidentale.

Il est apparu indispensable de retracer les grandes lignes et de jalonner les étapes successives de l'évangélisation de ce qui est aujourd'hui la République du Bénin. Et de le faire en donnant une vue d'ensemble, aussi synthétique que possible, en utilisant des sources jusqu'ici éparées et, pour certaines, difficiles d'accès pour un lecteur ordinaire.

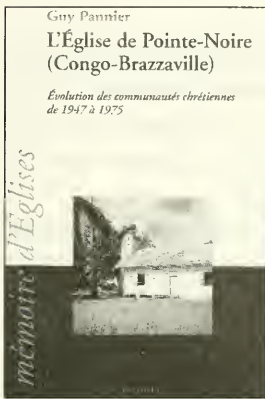
Il semblait urgent aussi de proposer aux jeunes générations de séminaristes, de prêtres et de laïcs béninois l'essentiel de leur héritage chrétien et le témoignage de leurs Pères dans la Foi. Ce travail ne fait que commencer et devrait être complété, enrichi et probablement corrigé par des monographies concernant les personnes, les lieux et les événements cités dans l'ouvrage. Comme l'écrit le professeur Alphonse Quenum, qui honore ce travail

4. Jean Bonfils, né en 1930 à Montpellier, membre de la Société des missions africaines, missionnaire au Bénin de 1962 à 1964 et de 1985 à 1987, est depuis 1998 évêque de Nice, après avoir été de 1992 à 1998 évêque de Viviers (Ardèche). Il a passé la plus grande partie de son ministère au service de la formation des futurs missionnaires et des clergés béninois et togolais, de son propre Institut missionnaire, de la Conférence des supérieurs majeurs de France, de l'Union des conférences européennes des supérieurs majeurs, de la Congrégation romaine pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique, avant d'être appelé à l'épiscopat.

5. Les éditions Karthala font le louable effort de vendre en Afrique moins cher qu'en France.

d'une préface, « le présent qui s'inculture, c'est-à-dire travaille à un enracinement plus fécond de l'Évangile, ne peut le faire qu'en relisant toute son histoire ».

Guy PANNIER ⁶, *L'Église de Pointe-Noire (Congo-Brazzaville). Évolution des communautés chrétiennes de 1947 à 1975*, Paris, Karthala, 1999, 378 p. + 32 p. d'illustrations hors-texte, 180 F.



Un diocèse de l'Afrique équatoriale française au sortir de la guerre de 1939-1945 : c'est la mission traditionnelle telle qu'elle était décrite dans les nombreux articles des revues missionnaires. Mais les choses évoluent : la France prépare l'indépendance de ses colonies, des hommes politiques africains prennent leurs responsabilités, le pays s'urbanise ; l'Église catholique est appelée elle aussi à changer sa manière de faire, à s'adapter à la nouvelle situation et à devenir davantage congolaise ; les missionnaires de la génération de l'après-guerre y aspirent et leur jeune évêque les comprend. L'évé-

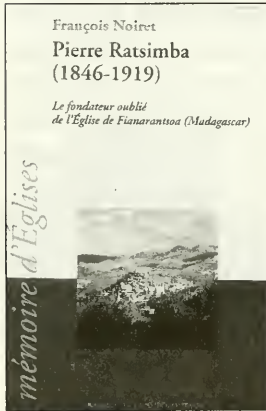
nement du Concile Vatican II vient confirmer et stimuler cette orientation.

Ce livre décrit l'évolution du diocèse de Pointe-Noire, au Congo-Brazzaville, entre 1946 et 1975. Un évêque spiritain, Jean-Baptiste Fauret, une jeune équipe de missionnaires, hommes et femmes, un clergé diocésain congolais qui se renouvelle, un laïcat qui naît, c'est la chronique de la transformation d'une communauté, rapportée par quelqu'un qui y a été intimement mêlé. Histoire riche des efforts de ceux qui avaient donné totalement leur vie à ce pays, histoire d'une lente mais progressive adaptation de l'Église à la mentalité congolaise et de la découverte par les Congolais des richesses apportées par l'Évangile. Histoire jalonnée par des périodes critiques d'in-

6. Guy Pannier, missionnaire spiritain, né en 1923, est arrivé à Pointe-Noire (Congo-Brazzaville) en 1951. Il y a exercé les fonctions de vicaire de paroisse, économiste diocésain, directeur des écoles du diocèse et vicaire général jusqu'en 1976. Rentré en France où il a exercé divers ministères, il est reparti à Brazzaville et Libreville de 1987 à 1993 pour la formation des jeunes spiritains d'Afrique centrale. Il réside aujourd'hui à Paris, à la rue Lhomond.

compréhensions, voire même de persécutions, qui débouchent sur l'écllosion de communautés chrétiennes tirant de ces difficultés une vitalité nouvelle. Construit à partir de témoignages et de documents d'archives, ce travail se veut une contribution à l'histoire des Églises d'Afrique centrale.

François NOIRET ⁷, Pierre Ratsimba (1846-1919). *Le fondateur de l'Église catholique à Fianaranstoa (Madagascar)*, Paris, Karthala, 1999, 207 p. (8 p. d'illustrations h.t.) (Introduction par Bruno Hübsch), 130 F.



On l'ignore trop souvent, les Églises de mission n'ont pu naître sans le concours de personnalités locales, hommes et femmes d'exception qui enracinèrent la foi nouvelle dans la culture ancienne. Pierre Ratsimba est de ceux-là.

Aristocrate tananarivien, il quitte son Imerina natal pour introduire le premier missionnaire catholique à 400 km de là, à Fianarantsoa. Il y fonde une école normale qu'il anime quarante ans durant. Il est l'âme des communautés chrétiennes. Situation pré-coloniale où les rivalités franco-anglaises et les durs conflits entre protestants et catholiques masquent mal les clivages entre le jeune État malgache et les Betsileo asservis. Bientôt la colonisation bouleverse les données.

De ce contexte troublé se dégage une extraordinaire figure missionnaire. Des documents de l'époque, pour la plupart inédits, l'auteur tire un récit passionnant : admirable implantation du catholicisme en terre betsileo que ni l'expulsion des missionnaires, ni le colonialisme et le cléricalisme qui s'en suit, ne parviennent à ébranler.

Pierre Ratsimba et sa femme achèvent leurs jours, pauvres et oubliés, et sont enfouis dans leur terre d'adoption, au cimetière des lépreux. François Noiret laisse les acteurs nous livrer leur histoire. Bien mieux qu'une habile reconstitution du passé, c'est un reportage en direct qu'il met sous nos yeux.

7. François Noiret, entré dans la Compagnie de Jésus en 1968, est chercheur enseignant en anthropologie religieuse. Sa thèse de doctorat a paru sous le titre : *Chants de lutte, chants de vie : les zafindranoy du pays betsileo*. Il vit à Fianarantsoa depuis 1971 où il est aumônier de l'Université.